

Communiqué de presse

### **Les réassureurs africains sont confiants face à l'amélioration de la croissance et de la rentabilité**

**Zurich et Windhoek, Namibie, 1<sup>er</sup> octobre 2018 – Dans la 3<sup>e</sup> édition de l’Africa Reinsurance Pulse publiée aujourd’hui à l’occasion du 23<sup>e</sup> Forum de la Réassurance Africaine à Windhoek en Namibie, les cadres dirigeants de la réassurance et du courtage du continent interrogés pour l’étude de cette année tablent sur une hausse des prix et de la rentabilité suite au rebond des marchés et à la reprise de l’économie. Selon le Fonds monétaire international (FMI) l’Afrique devrait voir son PIB progresser de 2.8% en 2017 à 3.4% en 2018, profitant de la croissance mondiale, de la hausse des prix des matières premières et d’un meilleur accès aux marchés des capitaux. En 2017, les primes de réassurance en Afrique avaient déjà atteint un montant estimé à 7.5 milliards de dollars américains (contre 6.8 milliards de dollars US en 2016) suite au renforcement de la plupart des devises face au dollar US.**

Selon les cadres dirigeants de sociétés de réassurance et de courtage exerçant leur activité en Afrique, les réassureurs du continent ont remarquablement bien résisté à la crise économique des années 2015 et 2016 puisque les sous-jacents des marchés d’assurance africains sont restés indemnes. L’abondance de ressources naturelles, la croissance continue de la population, l’augmentation de la richesse, les besoins non satisfaits en investissement dans les infrastructures et la digitalisation devraient stimuler la croissance des actifs et le taux de pénétration de l’assurance. Bien que les volumes de primes aient diminué durant la crise, la plupart des marchés demeurent rentables – à l’exception du plus grand marché du continent - l’Afrique du Sud.

Les branches particuliers devraient bénéficier de la croissance de la classe moyenne en Afrique et de l’augmentation de sa richesse. Les revenus plus élevés se traduisent par une hausse des ventes d’automobiles, de biens immobiliers, mais aussi par une demande accrue de protection santé et de produits d’assurance vie ou d’épargne. Les nouvelles technologies créent des opportunités, car le fort taux de pénétration du téléphone mobile en Afrique entraîne une amélioration de l’inclusion financière et permet d’offrir de nouveaux produits d’assurance agricole, de crédit et d’assurances vie et santé. Dans les branches commerciales, les investissements en infrastructure restent élevés. Des routes, des équipements, écoles et hôpitaux doivent être construits pour répondre aux besoins de la société jeune et en expansion, afin de donner accès aux ressources du continent et encourager l’expansion du secteur manufacturier.

L’Afrique souffre aussi de capacités en réassurance excédentaires. Les marchés subissent une distorsion des prix et une concurrence agressive. Alors que le renforcement des régimes de solvabilité est perçu positivement, le protectionnisme croissant à travers le continent constitue une menace. Mise en place pour endiguer la fuite des primes vers l’étranger, la réglementation pour retenir les primes au niveau local est devenue un obstacle pour les réassureurs offrant des capacités sur l’ensemble du continent. L’instabilité politique – même si elle s’atténue – est toujours une menace, car certaines passations de pouvoir récentes étaient menacées de glisser vers des conflits ouverts.

Les tarifs ont progressé en Afrique. Le nombre de réassureurs qui considèrent les tarifs comme bas a diminué de 75% à 40% des personnes interrogées. Les tarifs ont particulièrement augmenté en Afrique du Sud à la suite des catastrophes naturelles de 2017 et de la hausse des sinistres. De plus, comme les prix des matières premières progressent, les cadres dirigeants tablent sur des tarifs stables ou en progression grâce à un taux d'emploi plus élevé, aux investissements dans les infrastructures et à la reprise de l'export et du commerce. La rentabilité devrait elle aussi progresser. A l'exception de l'Afrique du Sud qui souffre des nombreux sinistres de l'an passé, la rentabilité est positive pour la plupart des pays d'Afrique, qui présentent des ratios combinés inférieurs à 100%. L'économie accélérant, des taux en hausse et le déclin des ratios de perte consolideront la rentabilité.

L'exposition au risque devrait progresser au même rythme ou plus rapidement que le PIB, car la création de valeur se traduit par la demande de produits d'assurance. Ainsi, pour la première fois dans notre série d'études, une majorité de personnes interrogées prévoit que les primes de réassurance connaîtront une croissance en phase ou plus forte que le PIB et que par conséquent, le taux de pénétration pourrait augmenter. Cependant, les capacités en réassurance vont continuer de progresser. Les marchés d'assurance sous-exploités du continent continuent d'attirer les capitaux. Cependant, les capacités supplémentaires proviennent aussi des réassureurs nationaux qui sont mis en place pour retenir le risque dans leurs pays. Une majorité de personnes interrogées prévoit que les réassureurs non-africains dépasseront les capacités régionales. Comme l'économie redémarre, l'exposition aux grands risques industriels cédés à l'international redémarrera plus vite que l'exposition aux risques domestiques plus petits et bénéficiera essentiellement aux réassureurs étrangers.

Les assureurs directs devraient retenir plus de risques. La gestion du risque s'est améliorée et comme les assureurs ont renforcé leurs bilans, ils peuvent supporter plus de risques. De plus, avec la mise en place de régimes de solvabilité basés sur le risque, les législateurs forcent les assureurs africains à améliorer leur adéquation de fonds propres et encouragent la création de porteurs de risques plus larges. Les cadres interrogés saluent l'approche stricte des régulateurs dans le but de renforcer la stabilité des marchés. Grâce à leurs bilans plus solides, les assureurs sont mieux en mesure d'investir dans la diversification des produits et de tirer profit des nouvelles technologies et de la digitalisation.

Au total, les réassureurs africains font preuve d'un optimisme prudent. Les marchés d'assurance du continent se sont contractés durant la crise économique mais ont aussi prouvé leur résilience. L'année 2017 devaient être celle du creux de la vague. Comme la pression sur les taux et les bénéfices diminue, les marchés devraient se renforcer et accélérer dans les 12 prochains mois.

#### **A propos de Dr. Schanz, Alms & Company**

Fondée en 2008 et domiciliée à Zurich, la société Dr. Schanz, Alms & Company Ltd accompagne ses clients dans l'analyse de leur environnement économique, l'élaboration et la mise en œuvre d'un profil stratégique distinct et d'une communication efficace avec les parties prenantes. Nous nous concentrons sur les entreprises du secteur des services financiers. Notre offre de service globale repose sur l'expertise des associés de notre entreprise ainsi que sur leur expérience à des postes de direction en Asie, au Moyen-Orient et en Europe. Pour de plus amples informations, nous vous invitons à consulter notre site internet : <https://www.schanz-alms.com>

#### Contacts

Dr. Schanz, Alms & Company

Henner Alms

T +41 44 256 1082

[henner.alms@schanz-alms.com](mailto:henner.alms@schanz-alms.com)



Andreas Bollmann  
T +41 44 256 1085  
[andreas.bollmann@schanz-alms.com](mailto:andreas.bollmann@schanz-alms.com)